



# SOMMAIRE

SYNOPSIS	3
INTRODUCTION	4
UNE RENCONTRE & TRANSMISSION INTERGENERATIONNELLE	5
NOTE D'INTENTION	7
LE TEXTE	8
UN COMEDIEN	10
MONDE DE PAPIER, MARIONNETTES, OMBRES & POP UP	11
LUMIÈRE & UNIVERS SONORE	19
TECHNIQUE LÉGÈRE ET AUTONOME	19
PETIT CHAPITEAU POUR JOUER PARTOUT ET POUR TOUS	20
AUTOUR DU SPECTACLE	22
L'ÉQUIPE	22
AUTRES RÉALISATIONS DE LA COMPAGNIE	25

SOUTIENS	26
BUDGET PRÉVISIONNEL DE PRODUCTION	27
CONTACTS	30

# Synopsis

C'est l'histoire d'un enfant abandonné en 1900 sur un paquebot transatlantique par une famille d'émigrants, trouvé par un vieux marin, qui grandira avec l'équipage.

C'est l'histoire d'un enfant devenu pianiste de génie, passant son temps, lorsqu'il ne joue pas dans l'orchestre, à jouer sans l'uniforme avec les émigrants en troisième classe.

Son existence, "*immense et inexplicable*", se déploiera de la naissance à la mort sur l'océan, d'un bord à l'autre de l'Atlantique, entre la proue et la poupe du bateau, sans jamais mettre pied à terre.

Son histoire est racontée par celui qui se présente comme le trompettiste de l'orchestre de ce bateau, et meilleur ami de Novecento.

Par ses mots, le regard et la tendresse qu'il lui porte, il nous fait voir toute la beauté étrange et particulière du rapport de ce personnage hors du monde à la musique et à l'existence.

Le monde, Novecento ne le verra jamais de ses propres yeux. Mais il composera, toute sa vie durant, une immense carte mentale imaginaire, récoltant les récits de ceux qui sont de passage sur le paquebot et dans laquelle il se baladera, toute sa vie, les doigts dansant sur les touches de son piano.

## Introduction

Ce projet est le fruit d'une rencontre et l'objet d'une collaboration, même d'une transmission intergénérationnelle. Emmanuel Gilleron accompagnera et soutiendra Julie Pion sur le travail d'écriture et la mise en scène, qui sera un début dans l'aventure du spectacle pour l'une et l'amorce d'une fin pour l'autre.

## Naissance du projet...

Emmanuel Gilleron

A peine avais-je pris ce livre, que je ne l'ai plus quitté. Certes, il n'est pas très épais, mais c'est surtout qu'il m'a happé, il m'a embarqué, c'est le cas de le dire. On me donnait à lire un conte ou, plutôt, on me contait une histoire.

On me donnait la possibilité de m'échapper, d'être sur ce paquebot, d'appréhender son luxe, d'observer ses passagers, de voir la salle des machines, de supporter la tempête avec, au premier plan, l'histoire incroyable de ce personnage Novecento.

J'aime que l'on me conte des histoires,  
J'aime les lire et les partager.

Je suis metteur en scène de cirque, là où le verbe reste

à la marge. Chez nous, c'est le corps qui parle. L'onirique passe par le mouvement.

J'ai, il y a une dizaine d'années, eu cette même étincelle avec L'Or de Blaise Cendrars, que j'ai mis en scène dans la foulée. Première pour moi, sans circassiens. Il y a pour moi une envie de partager ces moments intenses, ces moments de délectation. C'est comme lorsque vous découvrez une bonne pâtisserie et que vous en parlez tout autour de vous.

Je travaille depuis une vingtaine d'années sous chapiteau, sous des petits chapiteaux, des lieux où le rapport public existe, où l'échange prend tout son sens.

Depuis peu, je travaille sous un tout petit chapiteau pour 80 spectateurs. Un écrin idéal pour conter et se laisser conter. Comme le paquebot, il vit au gré du vent, comme le paquebot il y a des mâts-cheminées, des cordages, des poulies.

Monter Novecento pianiste sous chapiteau était une évidence, quelque chose de naturel.

Étant bien occupé avec la compagnie que je dirige artistiquement, je laissais ce projet dans un coin de ma tête.

... Une rencontre et l'objet d'une  
transmission  
intergénérationnelle:  
*Passage de flambeau*

Emmanuel Gilleron

La compagnie Max&Maurice est une vieille compagnie. L'heure de la retraite va bientôt sonner. Nous commençons à faire les bilans, à se dire que finalement on ne s'est pas trop mal débrouillé, que nous avons acquis tout au long du chemin un certain savoir-faire et que pourquoi pas le partager.

Puis, à la fin d'une représentation, il y a une jeune personne qui vient vous voir, assez intimidée, qui vous dit qu'elle a vu un paquet de vos spectacles et que c'est un peu grâce à vous, qu'elle s'est lancée dans l'aventure du spectacle, qu'elle vous en remercie. Vous la remerciez en retour, vous êtes quelque peu ému, puis...

Quelques mois plus tard vous recevez une invitation pour la restitution de travaux de fin d'études de l'école du Théâtre aux Mains Nues. Vous vous y rendez, et puis...

Pendant la représentation, je me mets à ressortir le dossier Novecento. Des ombres, des marionnettes, de la

manipulation d'objets seraient des merveilleuses techniques pour conserver tout l'onirisme du texte. Le projet Novecento sortait du tiroir où je l'avais déposé.

Quelques temps après, avec Julie, nous nous sommes rencontrés.

Nous avons échangé sur le texte, nos émotions, l'univers que nous pressentions. Puis, nous nous sommes mis d'accord sur le fait que Julie devait endosser le rôle de Capitaine.

Qu'elle devait monter sa compagnie et que nous, vieille compagnie, nous allions la soutenir, la parrainer en terme administratif et artistique.

L'aventure était lancée.



## Note d'intention

Julie Pion

En pensant à certains livres qui m'ont beaucoup marquée, je me suis souvent dit que si un jour j'avais la chance d'imaginer des spectacles, ce serait pour les partager.

Avec Emmanuel nous nous sommes bien trouvés pour ça, nous avons d'ailleurs écrit presque la même chose sans se concerter.

Partager ces manières de regarder et de nommer les choses qui font voir la vie à la fois plus dense et plus légère, et qui rendent plus optimiste peut-être.

Se mettre au service d'une de ces histoires pour contribuer - à notre échelle - à ce qu'elle arrive aux yeux et aux oreilles de personnes qui ne l'auraient peut-être jamais croisée, ou la redécouvrir avec d'autres qu'elle aurait aussi marqués.

A la lecture de ce livre dont Emmanuel m'a parlé, c'est précisément ce sentiment enthousiaste qui est revenu : un trésor à partager.

Pour moi il est une sorte de merveille d'écriture comme une danse qui ne nous relâche qu'au point final. Se relaient dérision, images poétiques et métaphoriques, tendresse et questions philosophiques, avec tellement d'agilité qu'elle nous parvient sans passer par le cerveau.

## Le texte

Ce spectacle est une proposition d'adaptation de la nouvelle italienne d'Alessandro Baricco *Novecento : pianiste*, parue chez Feltrinelli en 1994, sous le titre original *Novecento : un monologo*, et traduit en français en 1997 par Françoise Brun aux éditions *Mille & Une Nuits*.

Il se situe, d'après l'auteur, entre le monologue et la nouvelle à lire à haute voix. Il a été écrit pour un comédien et un metteur en scène en très peu de temps, dans un seul mouvement.

A sa lecture, nous le recevons comme tel : un souffle dont il est difficile de décrocher, ballottés entre l'infiniment petit et l'infiniment grand, entre le rire, le sourire et l'envie de pleurer jusqu'à ce que l'histoire s'achève et nous laisse, bras ballants, avec tout ça en même temps.

Une adaptation du texte est nécessaire pour que cette histoire prenne vie avec des marionnettes et des ombres sans être trop bavarde. Nous prendrons la liberté de faire quelques coupures pour laisser exister la beauté du texte mais aussi la puissance visuelle qu'il contient.



2

## Un comédien

Trois personnes seront présentes sur scène : deux manipulateur-ices, le plus souvent non visibles, et un comédien-narrateur dans le rôle du trompettiste, maître des lieux passeur de l'histoire de Novecento et de leur "histoire commune".

La beauté du texte réside en partie dans le regard qu'un homme porte sur les détails de l'existence de son ami, qu'il ait réellement existé ou non.

Il paraît rare et précieux de voir parler un homme avec tendresse de son ami et de leur relation. C'est un aspect de ce texte que nous veillerons à faire particulièrement exister.

C'est par son récit que tout prendra vie, en chorale avec des marionnettes et des ombres, comme les réminiscences de souvenirs tellement vifs en lui qu'ils en sont encore vivants et palpables.

La présence de marionnettes, êtres troublants auxquels nous prêtons la vie tout en sachant au fond de nous qu'elle est une illusion, paraît être un biais parfait pour faire exister cette histoire fascinante et troublante à laquelle nous souhaitons croire de toutes nos forces.

Il passera facilement d'une casquette à une autre,

ballottant le public tel un enfant venu s'asseoir sur le tabouret de la cuisine du concierge de son immeuble, pour entendre une nouvelle fois la trajectoire de cette existence magnifique.

Pour autant, toute l'histoire ne sera pas amenée par le récit.

Les scènes prendront leur indépendance d'apparition crescendo, sans système, au fur et à mesure de l'histoire en dépassant le narrateur lui-même.

Petit à petit, les frontières le séparant de ce qu'il nous donne à voir se feront de plus en plus poreuses.

« Ça allait tellement mal que, par moments, je fermais les yeux et je repartais là-bas, en troisième classe, à écouter les émigrants chanter l'opéra, et Novecento jouer on ne sait quelle musique, ses mains, sa tête et l'Océan autour. Par l'imagination j'y allais, et par les souvenirs. C'est tout ce qu'il te reste quelquefois, pour sauver ta peau, quand t'as plus rien. C'est un truc de pauvre, mais ça marche toujours. »

# Monde de papiers: marionnettes, ombres, pop-up

Les marionnettes, les ombres et les pop-ups s'associeront telle une déclinaison de papiers pour faire vivre cette histoire.

## Marionnettes

Plusieurs techniques et échelles de marionnettes seront convoquées : des marionnettes dites sur table, qui prendront vie dans des petites fenêtres s'allumant comme le souvenir d'une scène qui rejaillit pour un bref moment.

Nous imaginons le dispositif de décor modulable, se déclinant et se transformant pour laisser apparaître différents espaces du paquebot et des surprises, dans le même ballet de poésie et d'humour que l'histoire.

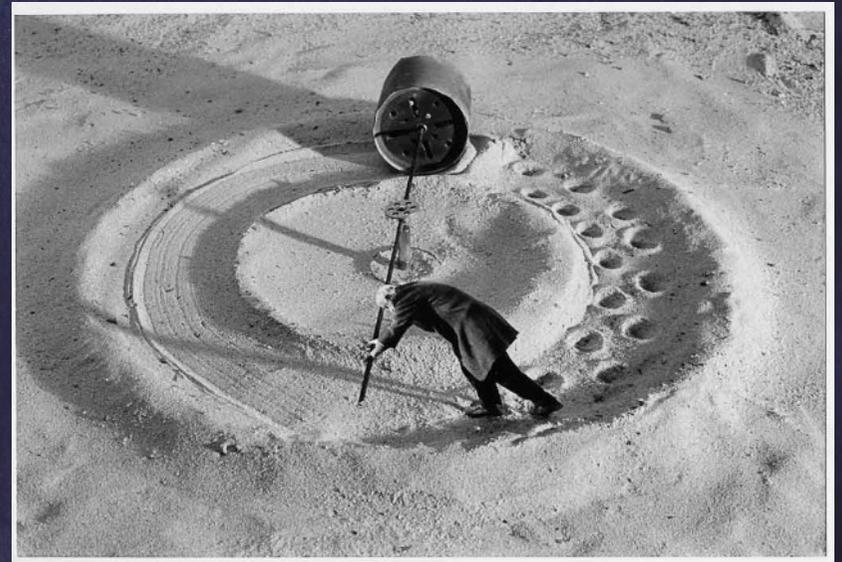
Au fil du spectacle, le narrateur sera dépassé par l'espace de son propre récit, dont les limites nous paraîtront de plus en plus floues, jusqu'à une marionnette portée à sa taille, sortie du cadre à ses

côtés, pour un ultime échange.

L'ambivalence entre le récit, les souvenirs, la valse des échelles et des mondes dans la tête du narrateur et de Novecento, nous permettront d'imaginer des parenthèses plus oniriques et métaphoriques, comme des respirations dans le récit.

Parenthèses pour lesquelles nous explorerons les potentiels évocateurs de différentes matières.

A la manière des personnages de Gilbert Garcin dans ses immenses paysages hors du temps, de toutes petites marionnettes pourront évoluer au milieu de grands paysages d'encre ou de matières.



«Le Moulin de l'oubli», Gilbert Garcin



## Ombres et travelling

Depuis les premières lectures communes du texte, l'ombre paraît être un vecteur de choix pour faire exister la puissance poétique, certaines images du texte et l'univers marqué du paquebot.

Elle sera propice aux jeux d'échelles, omniprésents entre l'océan, le monde flottant qu'est le bateau, la carte mentale imaginaire du monde dans laquelle se promène Novecento, et ce monde qu'il perçoit du pont. Monde auquel il renoncera pour toujours.

Nous explorerons des techniques de travelling empruntés aux codes du cinéma, dans un mélange d'ombres portées avec dispositif à vue et ombres projetées par l'arrière du décor conservant ainsi la « magie de l'apparition ».

Un travail de recherche est prévu autour des différentes sources lumineuses, ainsi que pour les textures et les matières des supports de projection (notamment avec des encres).



Premiers essais de découpages pour les ombres d'un travelling



## Pop-up, déclinaison de papiers

Novecento ne verra jamais le monde de ses propres yeux, mais toute sa vie récoltera les récits de ceux qui passent sur le bateau, pour en composer sa "carte mentale imaginaire".

« Tu pouvais te dire qu'il était fou. Mais ce n'était pas si simple.

Dans les paroles de quelqu'un, cet air-là, de Bertham Street après la pluie, il l'avait respiré, vraiment. A sa manière mais vraiment. Le monde, il ne l'avait peut-être jamais vu. Mais ça faisait vingt-sept ans que le monde y passait, sur ce bateau : et ça faisait vingt-sept ans que Novecento, sur ce bateau, le guettait. Faut dire qu'il avait du génie pour ça. Il savait écouter, et il savait lire. Pas les livres, lui, ce qu'il savait lire, c'était les gens. Les signes que les gens emportent avec eux. »

« Chaque jour, il ajoutait quelque chose à cette carte immense qui se dessinait peu à peu dans sa tête, du monde tout entier. Et ensuite il voyageait dessus, comme un dieu, pendant que ses doigts se promenaient sur les touches en caressant les courbes d'un ragtime. »

Cet univers inventé s'ouvrira par surprise dans des pop-ups, dévoilant en dessins à l'encre, pastels et collages le monde qu'il s'est figuré tout seul aux

formes surréalistes, déformées, explosives de couleurs, contrastant avec l'univers global du spectacle.

Ils pourront êtres projetés en ombres, dévoilant les détails de leurs formes découpées.

Quelle autre forme pourraient prendre les arbres, les poules, chaque paysage dans l'esprit de quelqu'un qui ne les aurait jamais vues de ses propres yeux ?



"Novecento : pianiste" - Cie Rosa Toujours - Version : 01.09.2024 17



## La lumière

Au-delà de son importance dans le travail de l'ombre, elle sera une alliée pour dessiner de manière éphémère des petites scènes qui s'allument ici et là et s'éteignent, faisant exister différents espaces et ambiances du bateau (salle des machines, salle de bal de la première classe, troisième classe des émigrants...), au fil des époques de la vie de Novecento.

## Univers sonore et musique

Une bande de musiciens, dont le rapport à la musique peut s'apparenter aux protagonistes de l'histoire et qui trouvent comme les deux personnages *«à se dire par la musique ce qu'ils ne peuvent pas se dire par les mots»*, travaillera à nos côtés pour écrire et enregistrer certains morceaux.

Cette musique se voudra au service du rythme et de nos émotions plutôt qu'illustrative et rigoureusement "d'époque".

Elle prendra place dans l'histoire tantôt par un

gramophone lancé par le narrateur, tantôt par d'autres chemins.

Des voix-off se mélangeront, comme un ballet, aux voix du narrateur et des personnages parlant en direct. Ainsi, les voix nous parviendront de différents bords, mobilisant tout l'espace sonore pour donner la sensation d'être englobés, embarqués.

L'espace sonore est vu comme un élément dramaturgique, inscrivant certaines scènes dans différents espaces du bateau, sans mots.

## Technique légère et autonome

Dès le début, la technique son et lumière de cette création sera imaginée pour être menée en autonomie sur le plateau par les interprètes.

Un travail avec un créateur lumière (Romain Le Gall) s'intéressant à ces dispositifs est prévu dans cette optique, en plus d'une formation déjà suivie par Julie Pion avec Romain Le Gall notamment autour de ces questions.

## Petit chapiteau pour jouer partout et pour tous

L'expérience de la compagnie Max&Maurice montre que les portes d'un chapiteau se poussent plus facilement que les portes d'un théâtre.

Nous souhaitons partager cette histoire avec le plus de personnes différentes possible.

Le chapiteau paraît être un bon allié dans cette perspective.

Le spectacle est donc imaginé pour le chapiteau frontal pour 80 spectateurs de la compagnie Max&Maurice. Il nous permettra de proposer le spectacle pour des zones qui n'ont pas de lieux dédiés : aussi bien au milieu de quartiers urbains éloignés des théâtres que dans des zones rurales.

La forme sous chapiteau est adaptée à des festivals d'art de rue et constitue une proposition de salle supplémentaire pour les festivals en salles.

Sa petite taille (9 mètres de diamètre) est adaptée aux marionnettes, permettant une vraie proximité avec le public, et permet de l'implanter dans les espaces les plus petits.

L'occultant des toiles nous offrant un vrai "noir" en pleine journée, le spectacle pourra être joué plus d'une fois par jour.

Le fait de ne pas avoir à nous adapter à un espace différent pour chaque représentation favorise un montage plus rapide du spectacle.

## Version en salle

Bien que nous privilégions de jouer sous le chapiteau, nous prévoyons la création d'une version en salle du spectacle pour les espaces ne pouvant accueillir le chapiteau.

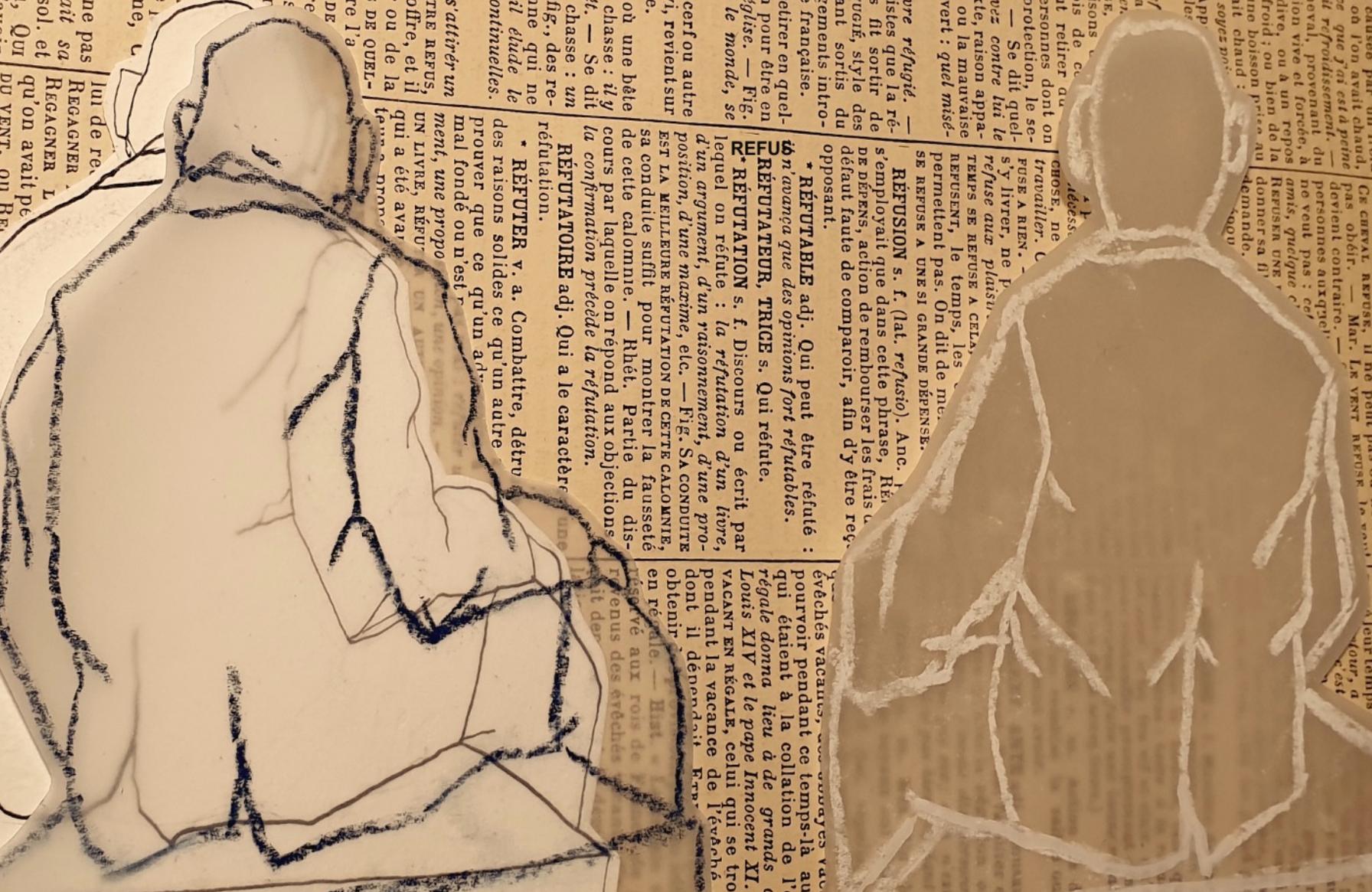
L'espace du chapiteau sera recréé, pour conserver la proximité avec les spectateurs, sur un plateau ou dans une salle non-dédiée.

ions : il y a du refroidissement dans ces  
 Indisposition causée par un froid  
 dans un moment où l'on avait chaud,  
 on transpirait : ce que j'ai est à peine  
 Mante. Maladie du cheval, provenant du  
 feu. Maladie d'une action vive et forcée, à  
 ago subit d'une action vive et forcée, à  
 action lente et tardive, ou à un repos  
 dans un temps froid ; ou bien de la  
 grande fraîcheur d'une boisson prise au  
 ent où le cheval avait chaud ;  
 REFOIDISSEMENT, n'en soyez point  
 REFOIDISSEUR s. m. App  
 n empêche les meules  
 fter outre mesure.  
 FIGE s. m. (lat. ref  
 lieu où l'on se sa  
 Les Israélites avaien  
 MAISON DE REFUGE.  
 m de certaines maisons de ce  
 ents, et quelquefois de ce  
 femmes qu'on veut retirer au  
 — Se dit, fig., des personnes dont on  
 ont on implore la protection, le se-  
 us des mon refuge. — Se dit quel-  
 as choses : vous avez contre lui le  
 a loi. — Fig. Pelexte, raison appa-  
 s laquelle l'erreur ou la mauvaise  
 à se mettre à couvert : quel misé-  
 e que ce pérelate !

TE, EE s. Un pauvre réfugié. —  
 ÉFORÉS, les calvinistes que la ré-  
 l'édit de Nantes fit sortir de  
 dieux. STRZE RÉVUGÉ, style de  
 ostantis qui, étant sortis du  
 l'ignoré les changements intro-  
 age dans la langue française.  
 R (Se) v. pr. Se retirer en quel-  
 ipres de quelqu'un pour être en  
 tréfégié dans une église. — Fig.  
 uent, accusé par le monde, se  
 u conscience.  
 n. Vén. Se dit du cerf ou autre  
 qu'il est poursuivi, revient sur  
 donner le change.  
 f. Vén. Endroit où une bête  
 asser lorsqu'on la chasse : il y  
 es dans cette forêt. — Se dit  
 i une bête qu'on chasse : un  
 efutes. — Se dit, fig., des re-  
 tes d'une personne qui ne  
 ner une affaire : il étude le  
 s par des refutes continuelles.  
 on de refuser : s'attirer un  
 LA N'EST PAS A VOTRE REFUS,  
 ose qu'on vous offre, et il  
 tous de l'accepter ou de la  
 NE CHOSE AU REFUS DE QUEL-  
 'après qu'un autre l'a  
 CHOSE AU REFUS DE  
 s qu'un autre a re-  
 n. Cela n'est pas  
 j'accepte volon-  
 Ce qu'un autre ;  
 us d'un autre. —  
 n cerf de trois  
 PIEU JUSQU'À R.  
 ue le mouton ne  
 On dit de même, c

entrer au bal, on lui a refusé la porte.  
 CE CHEVAL REFUSE, il ne peut pas ou ne veut  
 pas obéir. — Mat. LE VENT REFUSE LE VOIL  
 devient contraire. —  
 personnes au quel-  
 ne veut pas ; ces  
 amis, quelque  
 REFUSKIN UNE  
 donner sa fi)  
 demande.  
 sou-  
 chose, ne  
 travailler. C  
 FUSE A RIEN.  
 s'y livrer, ne p  
 refuse aux plus  
 TEMPS SE REFUSE A CELA,  
 REFUSENT, le temps, les  
 permettent pas. On dit de me  
 SE REFUSE A UNE SI GRANDE DÉPENSE.  
 REFUSION s. f. (lat. refusio). Anc.  
 s'employait que dans cette phrase, Ré  
 de dépens, action de rembourser les frais  
 défaut faute de comparoir, afin d'y être re-  
 opposant.  
 \* RÉPUTABLE adj. Qui peut être réputé :  
 n'avant que des opinions fort réputables.  
 RÉPUTATEUR, TRICE s. Qui réfute.  
 RÉPUTATION s. f. Discours ou écrit par  
 lequel on réfute : la réfutation d'un livre,  
 d'un argument, d'un raisonnement, d'une pro-  
 position, d'une maxime, etc. — Fig. SA CONDUITE  
 EST LA MEILLEURE RÉPUTATION DE CETTE CALOMNIE.  
 sa conduite suffit pour montrer la fausseté  
 de cette calomnie. — Rhét. Parle du dis-  
 cours par laquelle on répond aux objections  
 la confirmation précède la réfutation.  
 RÉPUTATOIRE adj. Qui a le caractère  
 réputation.  
 \* RÉPUTER v. a. Combattre, détrui  
 des raisons solides ce qu'un autre  
 prouver que ce qu'un ad-  
 mal fondé ou n'est r  
 qui a été avai  
 femme d'ironie

lui de re-  
 REGAGNER  
 REGAGNER L  
 qu'on avait pe  
 DU VENT, ou RE  
 SUR L'ENNEMI, repr  
 REGAGNER LE DESSUS  
 faire, sa fortune, son  
 ralteindre; retourner, rentrer dans  
 la tempête nous a forcés de regagner le port.  
 \* REGAILLARDIR. Voy. RAGAILLARDIR.  
 \* REGAL  
 évêchés vacants, pour lesquels  
 pourroit pendant ce temps-là aux den  
 qui étaient à la collation de l'évêque  
 régale donna lieu à de grands débats  
 Louis XIV et le pape Innocent XI. — Bè  
 VACANT EN RÉGALÉ, celui qui se trouvait  
 pendant la vacance de l'évêché de  
 dont il dépendait. R  
 obtenir  
 en réale. — Hist  
 réservé aux rois de  
 venus des évêchés  
 lit des



# Autour du spectacle

## Ateliers

### Cartes mentales imaginaires du monde

Pendant la création du spectacle, nous aimerions mener des ateliers auprès d'enfants (ou d'autres publics!) autour de la question : « Quelle autre forme pourraient prendre les arbres, les poules, chaque paysage dans l'esprit de quelqu'un qui ne les aurait jamais vues de ses propres yeux ? ».

Ces ateliers pourraient nourrir la conception de la « carte mentale imaginaire du monde de Novecento » en pop-up, et peut-être donner lieu à une exposition, balade dans d'autres cartes du mondes imaginaires possible autour du spectacle.

N'hésitez pas à contacter l'équipe, pleins de portes sont à inventer autour de cette question riche !

### Ombres et pop-up

En annexe de la représentation, nous proposerons des ateliers autour des techniques de fabrication de pop-ups et d'ombres, le chapiteau nous offrant le luxe d'un noir en pleine journée.

Nous souhaitons qu'ils puissent s'adapter à différents publics : adultes, enfants, parents-enfants...

Selon la durée, ils pourront aussi bien constituer une initiation à des techniques accessibles à refaire chez soi avec trois fois rien ou aller vers l'écriture d'un petit spectacle avec des classes ou des groupes.

## Concert

Nous envisageons de proposer pour les lieux qui le souhaiteraient une forme prolongeant la soirée avec un concert du groupe ayant composé la musique du spectacle.

## L'Équipe:

Adaptation du texte et mise en scène : Julie Pion, avec le soutien et le regard extérieur d'Emmanuel Gilleron

Manipulation :  
Raphaël Dupuy et Julie Pion

Interprétation, jeu :  
Stéphane Fortin

Fabrication des marionnettes, pop-up, ombres :  
Julie Pion

Création décors :  
Nicolas Pion et Pierre-Yves Rouger

Création sonore : En cours

Création lumière : Romain Le Gall

Création musique originale :  
Aymeric Thuillier, Léo Cheverney, Rémi Lécorché, Clément Christides

Soutien administratif : Le Marchepied, Caen

## Julie Pion

*Mise-en-scène, création des marionnettes et interprétation-manipulation*

De 8 à 15 ans, Julie Pion pratique le cirque à l'école d'Hérouville avec le rêve de "créer plus tard des spectacles dans une troupe", fascinée notamment par l'univers de la compagnie Max&Maurice.

Au lycée, elle suit l'option théâtre et c'est par ce biais qu'elle découvre la marionnette, au théâtre Jean-Vilar d'Ifs, avec le spectacle « Go ! » de Polina Borisova qui la scotche sur place. S'ensuivront des années en tant que spectatrice assidue de toutes les formes que peut prendre la marionnette.

A partir de 16 ans, elle commence l'apprentissage de différentes techniques de restauration traditionnelle de bâtiments anciens sur un chantier bénévole. En parallèle, elle commence des études de philosophie, donne des ateliers de philosophie dans une école primaire et monte des spectacles de théâtre d'ombres avec des groupes d'enfants.

Par la suite elle se consacre à l'apprentissage de la charpente traditionnelle « à la hache » et obtient son CAP en 2018. Elle pratique ce métier pendant 5 ans.



## Emmanuel Gilleron

*Regard extérieur et soutien artistique*

Après deux échecs au concours d'entrée du Centre National des Arts du Cirque de Châlon-en-Champagne, soit il devient garagiste, soit il fonde la compagnie Max&Maurice et décide de mettre en scène les histoires qu'il se raconte.

Il opte pour la deuxième solution.

Depuis maintenant 30 ans, bon an, mal an, il sillonne les routes de France et de Navarre avec son beau camion en tractant son chapiteau.

## Rémi Lécorché

*Musique originale*

Musicien poly-instrumentiste : joueur de Sacqueboute, flûtes à becs, euphonium, trombones, serpent et trompettes médiévales, Rémi commence ses études au conservatoire de Montargis puis se perfectionne aux CRR de Tours et St-Maur des Fossés ainsi qu'au CNSM de Lyon.

Il se produit actuellement en France et à l'étranger avec divers ensembles comme *Douce Mémoire, Into the Winds, Pygmalion, Tasto Solo, les Trucking Sisters, Pierres & Fils, Consonance, les Cris de Paris, l'Acheron, Sollazo, la Compagnie la Tempête.*

## Léo Cheverney

*Musique originale*

Léo Cheverney commence le tuba à l'âge de huit ans au Conservatoire de Blois.

Il poursuit ses études de musique au Conservatoire de Tours, à la faculté de musicologie de Tours et au Conservatoire Supérieur de Poitiers, où il obtient son DNSPM la même année que sa licence, en 2019.

En parallèle de ses études de musique classique, Léo se forme au jazz, aux musiques du monde et aux musiques traditionnelles au sein de différentes formations telles que *le Balkanic Orkestar, la fanfare Saugrenue, Kalo Balval,...*

Son goût pour le spectacle vivant l'a poussé vers des compagnies d'art de rue telles que *la Compagnie du Coin et Pierres & Fils*, avec lesquelles il travaille actuellement.

Léo est régulièrement amené à jouer avec plusieurs formations comme *Sassy Swingers, Suck da Head, Jazz Combo Box, Biguizi...*

## Autres réalisations de la compagnie



"La Vie s'écoule, c'est cool la vie" de Julie Pion, petite forme de fin d'école du Théâtre aux Mains Nues qui poursuit sa route!



«Marcel», spectacle de rue en création

# Soutiens

## COPRODUCTIONS

- **L'Hectare** - Centre National de la Marionnette, Vendôme
- **L'Echalier** - Couëtron-au-perche
- **Le Passage** - Scène Conventionnée, Fécamp
- **Le Sablier** - CNMa, Ifs

## ACCUEILS EN RÉSIDENCE & AUTRES SOUTIENS

- **Théâtre de Laval, CNMa**
- **Le Théâtre de la Halle-Roublot -Cie Espace Blanc** - LCMC, Fontenay-sous-Bois  
*+ participation aux présentations professionnelles « Plateaux Marionnettes » 2025 en « suivi de chantier »*
- **Le Théâtre à La Coque** - CNMa, Hennebont
- **Théâtre de Chaoué** - Allonnes
- **L'Hopital - Laboratoire des Arts de la Marionnette** - La Chapelle-Sur-Erdre
- **Le Théâtre aux Mains Nues** (*participation aux rencontres professionnelles « Plateaux Marionnettes », mai 2024*) - LCMC, Paris
- **L'Arsenic** - Gindou, Lot
- **Compagnie Max&Maurice**

## PREACHATS

*Confirmés*

- **Festival Réci'Dives 2026**, Le Sablier, CNMa - Ifs
- **L'Hectare**, CNMa - Vendome & **L'Echalier**,  
Couëtron-au-Perche
- **Le Passage**, Scène Conventionnée - Fécamp
- **Théâtre Halle Roublot**, LCMC – Fontenay-sous-Bois

*En cours*

- **Théâtre de Laval**, CNMa
- **Théâtre de Chaoué**, Allonnes

Au delà du soutien artistique d'Emmanuel Gilleron, la compagnie **Max&Maurice** soutient ce projet notamment par la mise à disposition du chapiteau et du camion.

La compagnie poursuit ses recherches de partenaires à la création.

Nous souhaitons solliciter, dès les prochaines étapes du projet, des festivals itinérants, pour profiter des possibilités que nous offre le chapiteau.

# Budget prévisionnel

DÉPENSES	HT
<i>ACHATS</i>	
Achat matière première décor	2 000,00
Achat aménagement, décors, meubles, et accessoires	1 000,00
Achat matière première pour construction marionnettes	800,00
Achat matière première pour construction dispositif ombres	2 500,00
Achat matière première pour costumes	800,00
<i>SERVICES EXTÉRIEURS</i>	
Documentation artistique	300,00
Location immobilière (hébergement durant résidence)	3 200,00
<i>AUTRES SERVICES EXTÉRIEURS</i>	
Honoraires graphiste	1 000,00
Impression affiches	500,00
Honoraires photographe	1 000,00
Frais de transport matériel et artistes en résidence	4 000,00
Frais de mission (repas équipe sur les résidences)	3 000,00
<i>CHARGES DE PERSONNEL</i>	
Adaptation du texte, écriture, dramaturgie	
Salaire pour 20 jours à 1 personne avec charges patronales	4 200,00
Recherches de construction et fabrication de prototypes : Marionnettes et dispositif d'ombres	
Salaire pour 30 jours à 1 personne avec charges patronales	5 355,00



# Budget prévisionnel

RECETTES	HT
<i>SUBVENTIONS D'ÉTAT</i>	
DRAC - Aide à la création	12 000,00
<i>SUBVENTIONS COLLECTIVITÉS LOCALES</i>	
Conseil Régional de Normandie - Aide à la maquette compagnies émergentes	8 000,00
Conseil Régional de Normandie – Aide à la création	8 000,00
Département Calvados	5 000,00
Ville de Caen	5 000,00
Eclats de Rue, Festival Caen	2 000,00
<i>COPRODUCTIONS CONFIRMÉES</i>	
- L'Hectare – Vendome (CNMa)	5 000,00
- L'Echalier - Couëtron-au-Perche	5 000,00
- Le Sablier – Ifs (CNMa)	5 000,00
- Le Passage – Fécamp (Scène Conventionnée)	5 000,00
- L'Hopitau – La Chapelle-sur-Erdre	1 500,00
- L'Arsenic - Gindou	1 500,00
<i>Aide à la résidence</i>	2 500,00
<i>Recherche coproducteurs</i>	23 810,00
- Théâtre de Laval (CNMa)	<i>En cours</i>
- Halle aux grains - Bayeux	
<b>MONTANT TOTAL HT</b>	<b>89 310,00</b>

Tout public dès 8 ans

50 minutes

Sous chapiteau frontal pour 80 spectateurs

Forme en salle dédiée ou non dédiée

Ombres, théâtre de papier, marionnettes sur table  
et marionnette portée

Création prévue : 2025-2026

## Contacts

Compagnie Rosa Toujours  
Le 1901, Maison des Associations  
8, rue Germaine Tillion  
14000 CAEN

administration@rosa-toujours.fr

06 48 24 29 19